Vahid Beheshti : mon plan pour faire tomber le régime iranien

écrit par Christine Tasin | 17 février 2024

Vahid Beheshti, journaliste d'origine iranienne, dissident et militant des droits humains qui s'intéresse aux violations des droits humains en Iran, s'est exprimé le 5 février lors d'un podcast du Forum du Moyen-Orient (MEF) (vidéo). Ce qui suit résume ses commentaires :

Beheshti campe devant le ministère des Affaires étrangères du Royaume-Uni à Londres depuis plus d'un an pour faire pression sur les politiciens afin qu'ils désignent le Corps des Gardiens de la révolution islamique (CGRI) du régime iranien comme organisation terroriste et a mené une grève de la faim pendant soixante-douze jours pour faire avancer cet objectif. Après l'invasion et le déchaînement du Hamas le 7 octobre, Beheshti, qui avait déployé un drapeau israélien en solidarité avec « la seule démocratie du Moyen-Orient », a été pourchassé et attaquépar les partisans du Hamas. La police est intervenue pour arrêter la foule, appréhendant un agresseur brandissant un couteau qui avait menacé de décapiter Beheshti.

Récemment, le MEF a parrainé Beheshti lors d'un événement à

la Knesset, où il est devenu le premier Iranien à s'adresser officiellement aux membres de la Knesset, le Parlement israélien. Dans son discours, il a souligné les « intérêts communs » partagés par les « 18 millions d'Iraniens sur le terrain assoiffés de liberté et de démocratie » et le peuple israélien. Tous deux sont menacés par le régime iranien, « un ennemi commun », mais la barbarie brutale dont a fait preuve le Hamas le 7 octobre, en tant que mandataire du régime, a révélé que la République islamique d'Iran est la « racine du problème ».

L'attaque du Hamas, « conçue à Téhéran », a été déclenchée pour saborder les pourparlers de normalisation entre Israël et l'Arabie saoudite […]. En Iran, le régime tente d'apaiser les troubles intérieurs suite au récent meurtre d' Armita Geravand , seize ans, par la police des mœurs du religieux. La mort de l'adolescente n'est pas sans rappeler celle de Jina « Mahsa » Amini , une femme kurde-iranienne de vingt-deux ans assassinée en 2022 pour avoir violé la loi iranienne sur le port obligatoire du foulard. Les femmes iraniennes qui protestaient contre le meurtre d'Amini ont été prises pour cible par la police, mais en octobre 2023, près d'un an après la mort d'Amini, Geravand a été assassinée par la police du hijab de Téhéran, prétendument pour le même délit.

L'influence malveillante de l'Iran s'est enracinée parmi les jeunes occidentaux « soumis à un lavage de cerveau » par des militants anti-israéliens pour soutenir les mandataires terroristes du régime qui attaquent l'État juif. Il n'est

pas nécessaire de regarder bien au-delà des frontières d'Israël pour voir le chaos et la destruction menés contre l'Occident par les mandataires iraniens en Syrie, au Liban et au Yémen. Au Royaume-Uni et dans toute l'Europe, les centres islamiques et les « soi-disant œuvres caritatives » ont mobilisé le soutien d'une grande partie de la prochaine génération, transformant leurs adeptes en « cellules dormantes ». *"Et nous avons tous été témoins de ce qu'ils ont fait avec ces cellules endormies au cours des trois derniers mois dans les rues de Londres et d'autres villes*."

Depuis son arrivée au pouvoir en 1979, le régime a dépensé des milliards de dollars pour éliminer l'État d'Israël, élargissant ainsi son réseau de mandataires anti-israéliens et anti-occidentaux. En tant que premier État soutenant le terrorisme dans le monde, le régime constitue également une « menace existentielle » pour les États-Unis et l'Europe. « Imaginez simplement ce régime maléfique ayant accès à [une] arme nucléaire » pour inaugurer le califat.

La solution attendue depuis longtemps consiste à agir et à renverser le régime, notamment parce qu'il se trouve désormais dans sa « position la plus faible ». En 2009, le peuple iranien a tenté de renverser les mollahs, mais a été brutalement écrasé par les forces des ayatollahs. Mais actuellement, le régime a mal calculé en sous-estimant la réaction du gouvernement israélien et de son peuple au massacre du 7 octobre par le Hamas. Compte tenu de cette erreur, le régime iranien ne peut plus entrer pleinement dans la guerre, car il n'a pas la capacité militaire de l'emporter s'il le faisait, mais il ne semble pas non plus abandonner complètement son client Hamas. Une telle erreur de jugement a amené le mandataire de l'Iran, le Hezbollah, à « [perdre] confiance » dans les pressions du régime. Le groupe terroriste voit à quel point le Hamas est décimé et ne veut pas risquer un résultat similaire.

Le régime iranien est un « tigre de papier » et son point

faible est le CGRI. Si des « drones inconnus » ciblent les résidences de « Hossein Salami, le chef du CGRI, ou la maison d'Amir Ali Hajizadeh, le commandant en chef » de la division aérospatiale du CGRI « en Iran », cela inciterait le peuple iranien à agir. Ils sauraient que l'Occident est uni à eux. "Si vous leur apportez un peu de soutien, ils termineront le travail à notre place."

Israël a effectivement ciblé Razi Moussavi, le commandant en chef du CGRI. Le régime a tenté de camoufler la position de Moussavi en faisant connaître Ismail Ghaani comme commandant du CGRI, mais les services de renseignement israéliens savaient que Moussavi était le véritable décideur, et son assassinat était semblable à celui du commandant en chef de la force Quds, Qassem Soleimani. En Syrie, cinq autres commandants de la force Qods du CGRI ont été neutralisés.

Il n'y a aucune certitude que les institutions internationales défaillantes comme l'ONU ou la Croix-Rouge agiront. Il faut faire pression sur les dirigeants et les hommes politiques occidentaux et les persuader de cesser d'ignorer « l'éléphant dans la pièce ». Bien que les lobbyistes du régime actifs aux États-Unis aient convaincu les politiciens américains qu'il serait « dangereux » d'affronter l'Iran, nous ne devrions pas craindre de cibler les sites du CGRI en Iran, les maisons des responsables iraniens, ou même ses sites nucléaires, car « nous vivons dans [a] un moment très crucial. »

Après s'être adressé aux membres de la Knesset, une banderole de cinq mètres de long a été déployée bien en évidence au cœur de Téhéran, proclamant en farsi et en anglais : « Vahid Beheshti est la voix de tous les Iraniens, et nous sommes aux côtés d'Israël ». En Iran, divers groupes aux opinions politiques et aux origines religieuses différentes se sont unis pour soutenir la mission de Beheshti. "Nous devons soutenir [le] peuple iranien pour qu'il fasse le travail à notre place en Iran."

Beheshti poursuit sa campagne à Londres, exhortant les députés britanniques à désigner le CGRI comme groupe terroriste. Le soutien à l'interdiction du CGRI est passé de 125 députés à 300. Une lettre récente envoyée par ces députés au Premier ministre britannique Rishi Sunak a réitéré la demande de Beheshti. Il est convaincu que « notre heure est venue et que nous pouvons vaincre ce régime maléfique ensemble ».

Marilyn Stern est coordinatrice des communications au Forum du Moyen-Orient.

Traduction google

https://www.meforum.org/65568/vahid-beheshti-my-plan-to-bring-down-the-iranian